

**Info nature :**

## **La sauvegarde du Grand Tétras**

**accueil :** [www.photos-neuch.net](http://www.photos-neuch.net)

**page école :** [www.photos-neuch.net/ecole.php](http://www.photos-neuch.net/ecole.php)



Le Grand Tétras qui peut être gardé en captivité pendant près de vingt ans, a dans la nature, une espérance de vie beaucoup plus limitée.

Le danger qui menace ce bel emplumé, en dehors des prédateurs, des maladies et des conditions climatiques estivales trop humides, c'est... l'homme. Non pas qu'il soit trop souvent la proie des chasseurs mais parce que les humains réduisent son biotope, le dérangent et détruisent les forêts profondes dans lesquelles il vit, à l'écart du bruit.

En 2006, une soirée-conférence a permis de faire le point sur la situation du coq de bruyère dans notre canton en présence de l'inspecteur cantonal, M. Arthur Fiechter.

Les populations de ce gallinacé ont fortement régressé dans nos montagnes. Cette diminution s'explique surtout par :

- La densification des forêts rendues toujours plus compactes.
- Le « nettoyage des pâturages et des prés ».
- Le dérangement hivernal (ski, raquette, motoneige) et autres activités récréatives (promenade des chiens, courses d'orientation, cueillette).
- Les perturbations occasionnées par les photographes animaliers sur les places où parade l'animal, spécialement à l'égard des femelles qui s'effarouchent et s'éloignent.
- La construction de trop nombreux chemins de forêt qui facilitent la pénétration des nuisances.
- La prospérité des prédateurs tels le renard ou la martre autrefois chassés pour leur fourrure, le sanglier qui était absent jusqu'en 1970 et le lynx.
- Un climat trop humide durant la couvaison en mai-juin et pas assez froid en hiver (l'oiseau est en effet parfaitement capable de se creuser un abri dans la neige).

Ces facteurs négatifs ont conduit à une diminution des populations telles qu'actuellement le canton de Neuchâtel ne compte plus qu'une vingtaine d'individus. Pour sauver cette espèce, il faut revitaliser son habitat : poser des perchoirs, favoriser la présence de petits fruits tels myrtilles, framboises, cynorrhodons, sorbes et noisettes, planter des saules, des sapins blancs qui constituent l'essentiel de la nourriture hivernale, laisser des espaces de graminées, favoriser la présence de fourmilières et aménager des points d'eau (...)

Cette revitalisation est l'affaire des forestiers. Le Grand Tétras a déjà déserté les Préalpes vaudoises et fribourgeoises. Il pourrait bien quitter notre Jura si aucune mesure efficace n'est prise pour le sauver.

(Le rameau de sapin - adaptation )